

# La vie musicale après la chute du mur

La chute du Mur a entraîné un "vent de changement" et inspiré les plus grands exploits de David Hasselhoff. De Bowie à Rostropovitch.

## Les musiques de la chute du Mur de Berlin

### 1°) Avant la chute :

- Le mur en béton qui séparait la capitale allemande en deux a longtemps été le support préféré des artistes peintres. A tel point qu'il a été considéré comme le plus grand musée à ciel ouvert du monde. Mais le Mur de Berlin a également été un thème – et un lieu de concert – très populaire chez les musiciens, tous genres confondus.
- Au début des années 1960, Milt Larsen et l'Américain Richard Sherman – l'auteur du "Supercalifragilisticexpialidocious" de Marie Poppins – ont chanté un titre sur le Mur de Berlin dans leur album satirique très populaire "Smash Flops".
- Les histoires d'amours brisées par la construction du mur constituent les thèmes favoris de l'histoire musicale du Mur.  
Le Français Renaud sort notamment en 1975 "Greta", une étonnante déclaration d'amour du nom de sa belle, délicatement surnommée "gros tas", séparée du narrateur par le Mur. Quelques années plus tard, Renaud rend hommage au dirigeant de l'Union soviétique d'alors, Mikhaïl Gorbatchev, qui a permis la chute du Mur, dans sa chanson "Welcome Gorby".
- En 1977, le Mur est de nouveau le décor d'une histoire d'amour, dans "Heroes", l'un des plus célèbres titres de David Bowie. Cette fois, les amoureux sont chanceux, ils sont ensemble, du même côté du Mur. Pour eux, "la honte est de l'autre côté".

### 2°) Devant la chute du mur : violon et David Hasselhoff

- le mur s'écroule, attirant une foule remuant les hanches au son de la Lambada, le grand tube de 1989. Le pianiste New age David Lanz sort en 1990 "Dancing on the Berlin Wall", huit ans après la chanson du même nom des Canadiens de Rational Youth, un morceau qui avait été largement inspiré des Allemands Kraftwerk.
- Les snippers disparus, le Mur à terre devient brusquement une immense scène à ciel ouvert.
  
- Dès novembre 1989, le violoncelliste russe Mstislav Rostropovitch improvise un concert, assis sur une chaise au pied du mur de béton que la foule démantèle derrière lui :  
([http://www.youtube.com/watch?v=Wv7IA1\\_Ohgc&feature=player\\_embedded](http://www.youtube.com/watch?v=Wv7IA1_Ohgc&feature=player_embedded))

Un mois plus tard, le 31 décembre, David Hasselhoff, star emblématique d'"Alerte à Malibu" et de "K 2000", grimpe sur une partie détruite du mur vêtu d'une improbable veste clignotante et entonne "Looking for Freedom", un hit allemand des années 1970 :

[http://www.youtube.com/watch?v=NxAd2sHtMf0&feature=player\\_embedded#!](http://www.youtube.com/watch?v=NxAd2sHtMf0&feature=player_embedded#!)

Des centaines de milliers d'Allemands de l'Est et de l'Ouest, euphoriques, chantent en cœur. Quelques années plus tard, David Hasselhoff affirme avoir ainsi aidé à la réunification des deux Allemagnes.

- Une fois les frontières ouvertes, le monde « libre » découvre et se régale des musiques incroyables qui se terraient jusqu'alors dans l'Est européen, et particulièrement dans les Balkans. Fanfares euphoriques ou gitans acrobates y jouent des répertoires sans âge, avec la dextérité des jazzmen

les mieux aguerris, la finesse technique de musiciens classiques, mariées à l'énergie du rock. Le Taraf de Haïdouks, la fanfare Ciocarlia, le Kocani Orkestar ou le rocker reconverti Goran Bregovic ne cessent, depuis, de séduire des publics de plus en plus larges.

- **Einstürzen Neubauten** a été un groupe allemand de rock expérimental à tendance industrielle, mêlant aux instruments habituels des groupes rock, des marteaux piqueurs et d'autres machines de démolition et construction. Leur univers a été fortement influencé par cette présence d'un mur déchirant le peuple allemand : [http://www.youtube.com/watch?v=JZ4Q9\\_bDwLY](http://www.youtube.com/watch?v=JZ4Q9_bDwLY)

### **3°) La festivalisation de la vie culturelle berlinoise**

- Berlin a toujours été une ville de festivals, notamment musicaux, grâce à l'exceptionnelle richesse du paysage musical de la capitale allemande. Aujourd'hui, les festivals se sont diversifiés, à la fois de par leurs genres artistiques et de par les lieux qu'ils investissent dans la ville. Ils rythment la vie culturelle berlinoise en toute saison. Chaque mois est marqué par un ou plusieurs festivals d'importance.
- Déjà du temps de la partition de la ville, les festivals culturels jouaient un rôle de premier plan à Berlin-Ouest. Les deux années 1987, avec le Jubilé de Berlin (les 750 ans), et 1988, où Berlin-Ouest est capitale européenne de la culture, marquent une accélération de la mode des festivals à Berlin, avant que la chute du Mur l'année suivante libère les énergies créatrices et lance véritablement la mode des festivals.
- Aujourd'hui, les festivals remplissent une autre fonction que du temps de la guerre froide, à la fois festive, mais aussi de marketing urbain. Il y a une instrumentalisation de la culture « festival » pour les besoins de l'attraction touristique.

La fin des années 1980 est donc placée sous le signe de la festivalisation de la vie culturelle. Deux événements majeurs rythment alors la vie culturelle. En 1987 est fêté en grande pompe le Jubilé des 750 ans de la ville. La rivalité des deux vitrines culturelles que sont Berlin-Est et Berlin-Ouest atteint son paroxysme. Les deux villes rivalisent de projets, de grandes expositions et de festivals. Chacune s'empare de l'événement à sa manière. Berlin-Est profite de l'occasion pour inaugurer des équipements culturels de prestige fidèlement reconstruits, comme le Schauspielhaus conçu au début du XIXe siècle par le grand architecte berlinois Schinkel. De son côté, Berlin-Ouest met davantage l'accent sur les défilés, les expositions de peinture et les grandes parades festivières. Dans les deux cas, derrière les inaugurations et les paillettes, l'intention est claire : il s'agit de faire parler de soi et de donner au monde une image positive, si loin des tristes réalités d'une ville coupée en deux par le « mur de la honte ». L'objectif est d'ailleurs atteint, car la presse internationale parle de Berlin et de ses événements artistiques en termes positifs, voire élogieux, et la ville de Berlin-Ouest enregistre un afflux de visiteurs. Elle profite de l'expérience acquise l'année suivante, en 1988, où elle est alors officiellement la « ville européenne de la culture ». Là aussi, l'accent est mis sur les événements artistiques éphémères, parfois au risque d'une forme de festivalisation de la vie culturelle. Le côté artificiel de ces grands messes n'échappe d'ailleurs pas à certains critiques. Mais c'est après la chute du Mur et la réunification que, dans le contexte tout autre d'une ville réunifiée, la festivalisation de la vie culturelle s'accroît.

- 1989 : plus grand défilé de musique et de culture techno du monde
- Aujourd'hui : les festivals mettent l'accent sur le numérique et témoignent parfaitement du changement d'époque. On peut citer dans le domaine des arts numériques (video, musique électronique...) : le festival Worldtronics dans le domaine des musiques électroniques ; le festival Ultra Schall dans le domaine de la musique contemporaine ; le festival Popkomm, l'un des plus grands salons de l'industrie musicale.

### **4°) La chute du Mur et la libération des énergies créatrices**

- A force de dépenser sans compter et d'édifier de nouveaux établissements culturels prestigieux, les deux Etats allemands concurrents ont fini par doter Berlin du paysage culturel le plus dense des métropoles européennes et mondiales, avec trois opéras, huit orchestres symphoniques, 40

théâtres subventionnés et une centaine de musées. Une telle profusion est en partie le résultat paradoxal de la guerre froide.

- Les artistes y viennent du monde entier, attirés par la vitalité de cette ville qui tente de se réinventer un avenir pour oublier un passé trop présent. De grands noms de la musique comme Daniel Barenboim, à la tête de l'Opéra d'Unter den Linden, Claudio Abbado à la tête de l'Orchestre philharmonique de Berlin ou Vladimir Ashkenazi, qui reprend la direction du Deutsches Symphonie Orchester, n'hésitent pas à s'installer à Berlin, qui apparaît alors comme une mecque musicale et de la création.
- L'effervescence artistique berlinoise se traduit aussi par une scène « off » en pleine ébullition, avec de nouvelles galeries qui se créent, des clubs underground ou de musique techno qui ouvrent un jour et ferment parfois le lendemain, des compagnies de danse ou de théâtre « off » qui se créent.



### Ce qui est à retenir :

- Ville en constante transformation sur le plan musical : lien avec les tensions politiques
- Développement régulier de nouvelles formes d'expression artistique (techno)
- Berlin = carrefour artistique et « Terre Promise » des artistes de la contre-culture
- Les maisons détruites pendant la guerre et pas encore reconstruites en plein centre ville attirèrent beaucoup d'artistes et elles devinrent le sol fertile pour toutes sortes de cultures underground et autres contre-cultures.
- Festivalisation de la vie culturelle après 1989
- Effervescence artistique après le constat par les berlinois de la richesse culturelle exceptionnelle qu'ils ont dans leur ville réunifiée : La vie culturelle berlinoise se renouvelle, se diversifie, s'internationalise et se « festivalise » > pratiques culturelles plus ludiques que dans le passé

Conclusion : Berlin conserve donc sa capacité d'innovation qui lui permet de maintenir son rang de métropole créatrice et créative en Europe